

20^c.

Journal du Lot

20^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RECLAMES 3 ^e page (— d° —)	2 fr. 50
» 2 ^e page (— d° —)	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les divisions des partis ne sont qu'une manifestation du trouble général qui a suivi la guerre. Il en est de même en Allemagne, en Angleterre, partout...

On raille volontiers les partis politiques français d'être divisés en tendances diverses, parfois opposées. — C'est une preuve, dit-on, de leur faiblesse, un témoignage qu'ils représentent mal l'opinion, un signe précurseur de leur prochaine disparition. Leur unité qu'ils proclament et derrière quoi ils s'efforcent à masquer de profondes fissures ne fait que leur donner une fausse apparence de prestige, comme un crépi tout neuf donne une apparence de solidité à un vieux mur craquant...

Il n'y a pas là de quoi se moquer. Il faut réparer le mur, ou le remplacer... Par quoi et comment ? Voilà où nos railleurs sont embarrassés. Ils révèlent à leur tour une impuissance qui devrait les rendre modestes et dont on aurait quelque droit de rire si l'on voulait se venger d'une injustice par une autre.

Pourquoi ne pas reconnaître simplement que le mal vient non pas de l'incapacité des hommes, mais de la difficulté des choses. Il n'y a rien de moins surprenant que l'incertitude et l'hésitation actuelles. Qui donc aurait la prétention d'être sûr de soi en face des terribles problèmes à résoudre et du formidable inconnu qu'ils recèlent ? Croyait-on par hasard qu'il suffirait de quelques années pour effacer le bouleversement de la guerre ?

C'est à peine si l'on peut, dix ans après, en mesurer l'étendue et la profondeur. Rien n'est donc plus naturel que cette craintive et parfois maladroite recherche des solutions. Elle n'est qu'un effort d'adaptation à des réalités nouvelles.

El l'universalité du phénomène est la preuve que ce désordre des esprits a des causes qui n'ont rien de personnel. Vous raillez les partis français, mais voyez en Allemagne où la scission s'introduit jusque dans le parti réactionnaire et nationaliste qui aurait tant de raisons de rester uni.

Voyez en Angleterre où l'ancienneté des partis, la puissance de leur organisation et l'esprit traditionnel de leurs membres semblaient devoir les protéger.

Conservateurs, libéraux et socialistes traversent une crise grave qui pourrait bien influencer sur le résultat des futures élections auxquelles prendront part plusieurs millions de nouvelles électrices.

Le malaise profond du parti conservateur ne tient pas seulement à ce que certains de ses chefs sont malades et éloignés de toute activité militante. Il y a des raisons d'un autre ordre.

On annonce que M. Bridgeman, ministre de la marine, ne sera pas candidat en 1929 et, pour atténuer l'effet de cette retraite d'un chef actif et influent, on ajoute qu'il se déclare trop âgé. Or, il compte à peine 60 ans. S'il fallait mettre à la retraite tous les hommes politiques qui ont dépassé cet âge, que de vides à la Chambre des Communes !

Non. La vraie raison, c'est qu'il désapprouve sur des sujets graves la politique de M. Stanley Baldwin, premier ministre; de Sir Austen Chamberlain, ministre des Affaires Étrangères; et de M. Winston Churchill, ministre des Finances. Or, M. Bridgeman représente toute une « tendance » du parti; il est un des chefs d'un groupe important, — les « die hard » ou infranchissables — qui trouvent la politique du Cabinet insuffisamment conservatrice. Ils ont essayé à plusieurs reprises de mettre le Premier Ministre en minorité dans le Cabinet. Ils n'y ont pas réussi, mais on les suppose disposés à le créer des difficultés dans le pays.

Quant aux travaillistes, leurs divisions sont profondes et vives. Comment peuvent-ils vivre ensemble ? C'est un miracle quotidien. Ils se dénoncent réciproquement comme ennemis du socialisme. Les extrémistes ont pour chefs MM. Wheatley et Maxton qui critiquent passionnément le modérantisme du leader, M. Ram-

say Mac-Donald, et de son groupe. Celui-ci répond que l'intransigeance des extrémistes est un terrible danger pour l'avenir du parti en Angleterre... Mais, après un récent manifeste de ses adversaires, M. Ramsay Mac-Donald est parti pour le Canada... C'est le seul moyen qu'on ait trouvé d'apaiser la querelle... Seulement, elle reprendra à son retour...

Pour les libéraux, il semble qu'en se réduisant leur parti aurait dû se resserrer. Ils sont à peine quelques dizaines de députés à la Chambre des Communes. L'union ne devrait pas être difficile à maintenir dans un si petit nombre dont le principal souci devrait être de ne pas s'affaiblir davantage en se divisant. Pourtant, il est travaillé par des discords infestés que la mort de M. Asquith n'a pas apaisés. Le vieux chef du parti libéral disparaît, il semblait que l'apaisement pouvait se faire parmi ses disciples dont quelques-uns n'étaient pas ses amis... Mais non. Il n'existe plus de rivalité entre M. Asquith et M. Lloyd George, mais celui-ci est toujours âprement discuté. Son autorité ne s'exerce que sur une petite partie du parti rapetissé dont la majorité lui reste hostile.

Telle est, très sommairement résumée, la situation des partis en Grande-Bretagne où chacun d'eux réunit sous la même bannière des hommes qui ne s'assemblent que pour se disputer.

Commun au voit, le trouble des esprits n'est pas spécial à la France et les solutions de salut sont aussi difficiles à trouver chez les autres que chez nous.

PETITS MOTS D'ÉCRITS

LA PAIX AUX CHAMPS

Le sentiment de guerre civile, qui fut jadis si fort dans notre vieux pays de France, apparaît aujourd'hui, dans n'importe quelle province, absolument inexistante.

Inexistante dans le domaine régional inexistante dans le domaine philosophique ou religieux, et au fond, à bien y regarder de près, inexistante — tout au moins si l'on observe la province paysanne et la petite ville ou la moyenne ville non industrielle — absolument inexistante dans le domaine dit des classes.

Déjà de toute évidence, dans une foule de régions, le paysan ne sait plus s'il est briard, beauceron ou berriochin. Il met en avant la Champagne, la Bourgogne, la Gascogne, sans attacher à tout cela la moindre vanité nationaliste, et souvent sans le moindre mouvement d'orgueil. Sans doute ce n'est pas le cas des provinces extrêmes, mais c'est le cas de la grande masse des provinces du centre, depuis bien au nord de Paris jusqu'aux limites du Plateau Central et, peut-être, de la Bretagne à l'Alsace. Il y a là un milieu moyen dont la stabilité la ferait paraître bien forte la stabilité et la fixité de notre politique.

De même, les vieilles querelles entre Nord et Midi ont bien disparu. La fameuse limite de la Loire n'est guère plus comprise du peuple de France. De plus, et plus, si l'accord sert encore de signe, on voit disparaître ces vieilles coutumes témoignant de l'antique acharnement, et des gens ne viennent plus de tout le Midi pour cracher sur le tombeau de Simon de Montfort.

Les querelles, les discords religieux ou philosophiques ? Il faut voir ces petites villes du centre, dans la moyenne vallée de la Loire, entre l'Orléanais, le Berry et le Nivernais, dans les Sancerrois par exemple, petites villes illustres par leurs sièges et leurs combats : protestants et catholiques se massacrèrent et se brûlèrent réciproquement. Les habitants ne savent plus rien de ces histoires. Il n'y a même plus de rivalités locales. Ce passé est aussi mort que le passé gaulois ou romain.

Disons-le : depuis vingt-cinq ans, les progrès sur ce point ont été énormes. Nous nous sommes appris, si non à nous aimer, au moins à nous supporter les uns les autres.

Il semble que cette France, que nous pensions formée depuis longtemps, soit de fait toujours en formation, et que le mouvement s'exerce dans le sens d'une union chaque jour plus intime, d'une organisation corporelle plus parfaite. Le développement du tourisme n'y est pas assurément pour peu de chose. Le service militaire obligatoire, l'école, la guerre même y eurent, y ont leur part. Les grands mouvements qui jettent les provinces dans Paris, puis qui ramènent ce Paris mêlé à la mer, à la campagne, à la montagne, ces brassages pé-

Informations

Les successeurs de M. Bokanowski

Notre correspondant parisien nous a adressé, vendredi, à 13 heures, le télégramme suivant :
Sont nommés ministre de l'air : M. Laurent Eynac; ministre du Commerce : M. Henri Chéron.

Banque de France

La situation hebdomadaire de notre Institut d'émission, arrêtée au 7 septembre, accuse à Paris, une augmentation de 74.719.315 francs à l'encaisse-or (monnaies et lingots), de 416.300.000 francs aux effets de commerce, escomptés sur la France et sur l'étranger, de 284.750.534 francs aux effets négociables achetés en France et à l'étranger et une diminution de 236.935.942 francs aux disponibilités à vue à l'étranger.

Au passif, on enregistre une diminution de 631.319.090 francs des billets en circulation et une augmentation de 137 millions 862.976 francs au poste des comptes-courants créditeurs.

Le rendement des impôts

Les recouvrements opérés pendant le mois d'août dernier au titre du budget général se sont élevés à la somme globale de 3.256.913.500 francs.

Dans ce total, les ressources exceptionnelles, les recettes d'ordre et les produits divers entrent pour 63.731.900 francs. Les recettes normales et permanentes ont donc atteint 3.193.181.600 francs, présentant une plus-value de 223.327.800 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 11.893.000 francs par rapport au mois d'août 1927.

Une demande d'interpellation

M. Jean Taurines, député de la Loire, a fait connaître au président de la Chambre qu'il désire, à la rentrée, interpellier le président du Conseil sur la politique du gouvernement à l'égard des anciens combattants et victimes de guerre, notamment sur les conditions dans lesquelles les administrations se proposent d'effectuer les cadres latéraux pour la titularisation des victimes de la guerre en application de l'article 18 de la loi sur l'emploi obligatoire des mutilés.

Des débris du « Latham »

Le Norsk Telegrambureau annonce qu'on a trouvé, dans la partie Sud du détroit de Tromsø, des débris qui semblent provenir d'une aile de l'hydravion « Latham ».

Accord franco-grec

Les négociations engagées entre la France et la Grèce au sujet du régime commercial entre les deux pays viennent d'aboutir à un accord. Il s'agit de proroger pour quatre mois l'accord commercial de 1926 qui venait à expiration. Cette prorogation a été faite en vue d'éviter l'obligation de la France et la Grèce se trouvaient de revenir au tarif douanier maximum en ce qui concerne leurs produits respectifs.

Un complot en Espagne

On a découvert un complot en Espagne, contre le Gouvernement de Primo de Rivera.

Des milliers de personnes, parmi lesquelles les principaux républicains, ont été arrêtés.

Des informations prétendent que si le mouvement n'avait pas avorté, c'est à Sanchez Guerra que serait revenue la tâche de former le nouveau Gouvernement.

Mais les informations ajoutent que les conspirateurs ne s'étaient pas mis d'accord sur la politique à suivre : monarchie libérale ou franchement démocratique.

On affirme, dans certains milieux, que le roi était au courant du complot.

Le pacte Kellogg

Le président de la Commission des affaires étrangères au Sénat, M. Borah, a exprimé l'opinion que le Sénat ratifierait le pacte Kellogg sans réserve.

Il a affirmé que les échanges de vues qui ont eu lieu entre les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France n'ont affecté nullement le pacte, car le rôle du Sénat est uniquement d'apprécier le document en soi.

L'avis exprimé par les autres nations avant la signature du pacte sur les façons de l'interpréter, ne peut nullement en affecter la ratification.

Un complot en Bavière

Le correspondant à Munich de Vorwärts relate qu'un complot pour réunir la Bavière, l'Autriche et peut-être la Hongrie sous un Wittelbach aurait été récemment découvert. Les conspirateurs se seraient réunis le 20 août à Klagenfurt. Il y aurait eu parmi eux le fils du prince Rupprecht, Albrecht, le baron von Pleitenberg, les aventuriers Kriebel et Neunzert.

Programme naval américain

M. Wilbur, secrétaire d'Etat à la marine, a déclaré que, tout en restant convaincu de l'efficacité de son programme de constructions, portant sur dix ans et prévoyant la construction de 71 navires, le ministère de la marine conseillerait, au mois de décembre prochain, au Sénat, d'approuver le programme réduit voté dans sa dernière session par la Chambre des représentants et ramenant les demandes de la marine à 15 croiseurs de 10.000 tonnes plus un porte-avions par an.

EN PEU DE MOTS...

— L'aviateur Thoret a survolé, jeudi matin, le Mont-Blanc.

— Deux ingénieurs anglais viennent de construire un homme mécanique, qui effectue tous les mouvements humains et parle.

— Un épicier de Berlin, M. Müller, va tenter la traversée de l'Atlantique sur une barque de 5 mètres de long. Il a quitté Hambourg, le 6 juillet, et est à Brest.

— M. Poincaré, venant de Sampigny, est rentré, jeudi, à Paris.

— On annonce la mort de M. Mazière, ancien député et ancien sénateur de la Creuse.

— Neuf aviateurs ont quitté Roosevelt-Field dans la matinée : ils font la course New-York-Los Angeles sans escale.

NOS ÉCHOS

Raspoutine examinateur.

Le tsar Nicolas II, sous le sur-garde de Raspoutine ne faisait guère de ministres sans consulter l'« ami » qu'il chargeait d'enquêter sur les candidats. Raspoutine avait une façon bizarre d'examiner les candidats; il les regardait fixement pendant quelques minutes et, suivant que leur tête lui revenait ou non, il les déclarait bons ou mauvais.

Peu de temps après l'assassinat de Stolypine, le tsar Khvostov, alors gouverneur de Nijni-Novgorod. Un beau jour, le « chancelier paysan » entra sans se faire annoncer dans le cabinet de Khvostov.

« La, c'est moi ! dit-il. « Papa » m'a envoyé pour examiner ton âme, car nous allons peut-être faire de toi un ministre de l'Intérieur. »

Khvostov, qui ignorait encore l'influence de l'« ami », partit d'un éclat de rire à ces mots du moujik. Raspoutine, froissé, s'en alla sans mot dire et Khvostov ne fut pas nommé. Quand il connut sa bévue, il fit tous ses efforts pour revoir Raspoutine, sans y parvenir.

Quelques années plus tard, le hasard le mit en sa présence pendant une orgie. Il était, en uniforme de chambellan, avec des amis à la « Villa Rodé », où Raspoutine était venu boire et écouter un chœur de tziganes. L'« ami », qui était passionné de chant, de musique et de danse, autant que de bons vins, se mit à chanter, et particulièrement de la voix des basses, qu'il trouvait trop faibles. Avant aperçu Khvostov, il lui cria : « Eh ! frère, aide-les donc. Tu es gros et tu cries assez fort ! »

Celui-ci, déjà assez égayé, se leva aussitôt, sauta sur la scène et chanta d'une voix tonitruante. Raspoutine en fut émerveillé et déclara que Khvostov était « un fameux gaillard ».

Quelques jours après, l'« ami » ayant dit au tsar qu'il avait à nouveau examiné Khvostov et qu'il l'avait trouvé en progrès, celui-ci fut brusquement nommé ministre de l'Intérieur.

Accord imprévu.

Peu de mois avant la guerre, une vive querelle agita la Comédie-Française. La querelle des anciens et des modernes. Les premiers se plaignaient que le Théâtre-Français accueillît à son programme trop de nouveautés au détriment des classiques. Les seconds déclaraient la cause des écrivains vivants. Momet-Sully, doyen de la Comédie, qui combattait ardemment pour les classiques, écrivit un soir — et signa — sur le tableau de service annonçant la centième de Primerose (de MM. Robert de Flers et G.-A. de Caillavet) la protestation suivante :

— J'aime mieux Phèdre.

Le lendemain, passant au théâtre, Robert de Flers vit la petite note. Il prit son stylo et se contenta d'ajouter :

UN BEAU CINQUANTENAIRE...

Samedi 8 septembre, la Société archéologique de Brive célébrait son cinquantième anniversaire. Fête de famille et de famille nombreuse, élargie encore par des invitations aux Compagnies-sœurs des départements voisins. Convité par M. le président Gabriel Soulié, dès juillet et les chaudes assises du Congrès de Cahors, j'avais le plaisir honneur d'assister à ces réunions et d'y représenter notre Société des Etudes. Ce furent deux journées de coude à coude académique et charmant. On ne peut recevoir ses amis avec plus de goût et d'éclat qu'on ne le fait à Brive et les entourer de soins plus délicats.

La Société archéologique compte plus de 200 membres. Beaucoup d'entre eux avaient répondu à l'appel du bureau. A la demie de 8 heures, une première cérémonie dédiée aux morts groupait une nombreuse assistance sous les voûtes de la collégiale de St-Martin. Les orgues, des violons, des chants, une éloquente allocution ajoutèrent une émotion d'art au recueillement du souvenir.

A 10 heures une séance solennelle de la Société nous réunit en l'hôtel de Labenche. Cette magnifique demeure m'était inconnue. J'ai eu la surprise de trouver en elle une répétition de Montal, un Montal plus simple mais vaste et élégamment paré, lui aussi, par le ciseau des artistes toulousains de la Renaissance. Nos confrères de Brive sont logés somptueusement. Je le constate avec un plaisir non exempt d'un soupçon d'envie. Dans une salle élégante, imposante et fraîche, la séance se déroula avec une ampleur et une variété propres à charmer. Plusieurs communications suivirent. L'historique de la Société présenté par M. Gabriel Soulié. Après avoir vécu cinquante années de recherches et de travaux éminents, nous eûmes l'heure des tout derniers, égaux aux meilleurs.

Midi tapant, nous n'eûmes à graver qu'un étage pour trouver la table mise dans un décor plus rare encore. 35 couverts, si j'ai bonne mémoire, s'entouraient d'une profusion de cristaux et de fleurs. Je ne dirai rien du menu qui fut, on l'imagine sans peine, digne de ne pas plus de cette cité privilégiée du bien-manger, qu'est la ville gaillarde. Mais je dois dire un mot de ce second dessert que l'heure des toasts ajouta à l'autre. De substantiels fruits de la pensée s'y mêlent aux fruitières légères qui fourmillent l'esprit. Après le premier de nos hôtes, le président local, aussi bien inspiré que tout à l'heure et aussi disert, les sept présidents d'ailleurs, — chiffre fatidique ! — parlèrent : M. le marquis de Fayolle, tout d'abord, et j'ose dire avec une autorité particulière. Puis M. Viré, M. de

— Moi aussi !

Et lui aussi, signa.

Le but manqué.

On parlait un jour devant Robert de Flers d'un jeune auteur dramatique qui se préoccupe en toute circonstance de faire des mots et qui ne souhaite rien tant que d'acquiescer une réputation d'homme d'esprit.

— Ce serait dit quelqu'un, un agréable garçon s'il n'avait pas la manie de courir sans cesse après l'esprit !

— Oui, ajouta Robert de Flers, malgré sa grande bienveillance pour ses cadets, oui, et courir après l'esprit, c'est encore la manière la plus fatigante de n'attraper que la sottise.

Heureux temps.

Qu'en aurait pensé Alexandre Dumas fils ?

Le filet de bœuf est à quinze francs la livre !

Au temps de ses premiers succès, Alexandre Dumas fils habitait un petit hôtel, agréablement d'un jardin, et situé rue de Boulogne. C'est dans cette bonne ville qu'un matin, à déjeuner, Dumas père eut ce mot charmant à l'adresse de son fils, qui jouait au propriétaire devant ses invités :

— Alexandre, ouvre donc la fenêtre pour donner de l'air à ton jardin !

Dumas fils avait à cette époque une cuisinière du nom de Louise, véritable cordon bleu, mais qui passait pour faire

CHEZ NOS VOISINS...

Lasteyrie, M. Henry de Jouvenel appartenant aux archéologues et aux dames présentes un triple bouquet de compliments, entremêlés de souvenirs, qui soulevèrent de longs applaudissements. Enfin, M. Georges Mourret, le grand ingénieur, premier président de la Société, dit sa joie d'assister aux noces d'or d'une pupille qui a si bien réussi...

L'après-midi, sous la conduite du maître Raphaël Gasperi, nous visitâmes le Musée de la ville et inaugurâmes une plaque à la mémoire d'Ernest Rupin, le bienfaiteur des archéologues en particulier et de ses concitoyens en général, l'écrivain et l'inspirateur dont le nom revint tout le jour et à tout moment sur les lèvres de chacun.

M. Louis de Mussac nous montra ensuite sa ville, comme lui seul peut le faire. Beaucoup de nous qui pensaient connaître Brive, connurent leur erreur en découvrant une multitude de vieux beaux logs dont ils ignoraient soit l'histoire, soit même l'existence.

Ce tour du propriétaire finit à la Mairie, dans les salons de laquelle la Municipalité nous offrit un vin d'honneur et M. Chapelle un discours de qualité. Il nous en restait un autre à entendre. Il ravit, une heure et demie durant, une magnifique chambre, au Théâtre. M. Henry de Jouvenel entreprit et réalisa la réhabilitation du Cardinal Dubois devant ses concitoyens. Je me gardai d'essayer de résumer et surtout d'apprécier cette conférence. Ce fut une délice et qui me rappela celles que nous éprouvâmes naguère à Cahors en écoutant M. de Monzie nous parler de « Catherine Sforza » et des « Lettres et de la Politique ».

Le dimanche matin, quartier libre, flânerie et rencontres. A treize heures, embarquement en cars et voitures particulières. L'archéologie va faire du terrain varié : excursion à Turenne, à Collonges, au Puy d'Issalard. Les restes du palais, forteresse des maîtres de la Vicomté, et la fameuse montagne quercynoise qu'entoure la Tourmente n'étaient familiers. Je les revis d'un oeil émerveillé. Mais ce qui m'enchantait surtout, c'est ce que je connaissais seulement de réputation, Collonges, la ville de gros rouge, aux murs dévorés d'un éternel incendie, aux pignons et aux tourelles semblables à des torches sans fumée, aux multiples castels, à l'église aux trois cloches dissemblables et un portail miraculeusement reconstruit, Collonges me sembla exaspérer sa pourpre, à notre passage, pour mettre le point final d'une apothéose aux fêtes du Cinquantième des archéologues brivistes, ses amis précieux et nos amis charmants !

Eug. GRANGÉ.

dans parfois l'anse du panier. Un jour quelle avait compté le filet de bœuf à deux francs cinquante la livre, elle s'attrista cette réflexion du maître de céans :

— Louise, le filet à deux francs cinquante n'est bon que chez les autres !

Le mot, répété, fit fortune. Il semble remonter, aujourd'hui, à des temps préhistoriques.

Une consolation.

Cet éditeur de la rive gauche rendrait des points quant à sa courtoisie, à la faiblesse des éditeurs chinois. C'est ainsi qu'un jeune romancier promène fièrement depuis quelques semaines une lettre signée de l'éditeur en question et ainsi conçue, à peu près :

« Je ne peux éditor votre livre, mais je dois vous dire que je n'ai encore jamais refusé un roman aussi bon que celui-là. »

Bonnes relations.

Une dame, très bavarde et qui, non contente de l'accabler d'interminables visites, envoyait lettres sur lettres à M. Robert de Flers, lui parlait, ce jour-là, religion, Dieu :

— Mais, fit-il, je suis très bien avec Dieu; pourquoi ne serais-je pas bien avec lui ? Il ne vient jamais me voir et il ne m'écrit pas.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Restez dans le Lot

La Beauté et le Charme DU PAYS NATAL

« J'ai vu Verdore et son moulin et son meunier ! J'en ai gardé une impression si profonde que je veux vous la dire ! »

Notre excellent ami, le docteur Constant, conseiller général de Payrac, veut bien nous communiquer la lettre qu'il vient de recevoir d'un sien parent, André Constant, docteur à Paris. A peine de retour dans le Cave ardente, dans la Capitale mangeuse d'hommes, qui donne de loin tant d'illusions et de près tant de déceptions, le Lotois déraciné pense avec regret au beau pays si calme qu'il vient de quitter. Il revêt notamment ce joli coin de Verdore et son meunier, Edouard Lafon, si accueillant et si pittoresquement cordial. Et il exprime ses sentiments nostalgiques dans la page pleine d'émotion vraie que nous reproduisons ci-dessous :

« Mon cher Edouard,

« Me voici revenu à Paris. Les affaires m'ont repris bien plus que je ne les ai reprises.

« Téléphone, taxi, métro, toutes les inventions modernes s'associent pour me rendre la vie intolérable. Et en voilà pour un an !

« Savez-vous, heureux provincial, ce que c'est qu'une année à Paris ? C'est la mort qui rôde, violente et rapide par écrasement, ou insidieuse et lente par asphyxie, mais certaine et inévitable.

« Restez à Payrac ! L'air y est pur, l'atmosphère y est saine et les arbres rares. Gardez-vous aussi, Monsieur le Maire, de trop moderniser votre charmante commune ; conservez-lui jalousement, son aspect campagnard. Les Parisiens, croyez-moi, abandonnent Paris aux vacances, parce qu'ils sont excédés de commodités. Quel attrait trouveraient-ils dans un village pourvu de tous les avantages qu'ils ont fuis ?

« La campagne se suffit à elle-même, telle qu'elle est. La nature n'a pas besoin d'être embellie. Laissons aux femmes le souci des accommodements. Votre pays, qui est le mien, est admirable, n'y touchez pas !

« J'ai quelque peu voyagé. J'ai vu des contrées célèbres, d'aillères jones ; n'étant pas exclusif, j'ai goûté leur charme. Aucune ne m'a enthousiasmé comme le Lot. La Bretagne est sauvage mais aride ; la Normandie est monotone dans sa verdure ; le Lot jouit du privilège d'être à la fois, aride, vert, sauvage et gai.

« La nature s'est montrée prodigue envers lui. Elle a rassemblé dans un cadre limité et harmonieux, toutes ses richesses. Ici les rivières descendent les prairies, plus loin elles usent le roc ; la plaine voisine avec la montagne et la forêt avec la lande. La Suisse, la Normandie et la Bretagne sont réunies dans votre département.

« Vous souvient-il, mon cher, de cette promenade que nous fîmes dans votre canton, peu avant mon retour ? « Verdore ? J'ignorais Verdore !!! En cela j'étais semblable à beaucoup d'autres. Les cartes routières le désignent et l'oublient. Comment le touriste pourrait-il y songer ?

« Mais, grâce à vous, j'ai vu Verdore et son moulin et son meunier ! J'en ai gardé une impression si nette et si profonde que je veux vous la dire.

« Comme tout ce qui est vraiment beau, Verdore est modeste. Il se cache et échappe à l'œil du touriste pressé, pour qui la moyenne horaire dépasse en intérêt la splendeur du paysage. Il ne se laisse voir qu'au prix de difficultés ; la côte de Calès est longue, elle est dangereuse à descendre. Amateurs de vitesse, ne vous y risquez pas ; Verdore est au fond ; dans votre frénésie, vous passeriez sans admirer !!!

« Mais si vous êtes prudents et sages, si les coins pittoresques ont pour vous des charmes, n'hésitez pas ; allez à Verdore. Vous y trouverez une fraîcheur délicieuse au fond d'un cirque grandiose, entouré de rochers cyclopeens sous lesquels s'abrite la maison du Meunier ; mais non pas des rochers tout autour ; la nature a le plus heureusement mêlé, dans un bon goût parfait ses œuvres les plus belles ; la colline boisée regarde le roc nu, l'herbe croît luxuriante et touffue au bas des chênes truffiers ; les acacias se joignent aux noyers et aux saules pour ombrager la rivière qui coule, limpide et chantante, aux pieds des peupliers géants dont la tête altière et immobile domine la vallée.

« Et la cascade, menue, petite, mais charmante, berce de sa voix claire les canards qui s'endorment et vont au fil de l'eau. Le chien jappe ; le moulin fait tic-tac et le meunier fredonne une chanson du pays. Le meunier ? Mon cher Edouard, c'est bien Edouard qu'il s'appelle ? Je le revois encore ; petit, mais solide comme les rocs qui l'ont vu naître et dont il a la résistance ; gai et vif, l'œil pétillant, aimable ; il manquerait au paysage.

« A la beauté du site, il ajoute la bonté et la tendresse d'un cœur que l'on point altéré des connaissances nuisibles ; il n'étudie point ses sentiments, il les exprime mal peut-

L'EXPOSITION de Cahors

Cette manifestation sera la grande semaine Economique du Quercy

Si on avait pu croire, un moment, que l'Exposition de Cahors serait de moyenne importance, on s'aperçoit maintenant qu'elle dépassera en intérêt tout ce que ses organisateurs avaient pu prévoir.

Comme il arrive généralement, c'est l'élan des dernières semaines qui lui a assuré un succès considérable. Car celui-ci a été extraordinaire.

Il suffit pour cela de se rendre compte du nombre d'exposants qui ont envoyé leur adhésion au Comité. Voici exactement les données numériques exactes qui permettent de se faire une idée de ce que sera l'Exposition de Cahors :

52 exposants, occupant une superficie de 2.820 mètres carrés s'installent sur des emplacements à air libre qui leur sont concédés ;

14 exposants s'installeront sous des hangars ou des tentes qu'ils construiront personnellement et qui couvriront 870 mètres carrés de terrain. Il faut y ajouter les stands établis par les soins du Comité de l'Exposition et que l'on peut voir en cours de construction sur les Promenades Fénelon. Ils comprennent 200 mètres de façade de stands de 2 m. 50 de profondeur et 60 mètres de stands de 5 mètres de profondeur qui seront occupés par 64 exposants.

De tels chiffres montrent que la Foire-Exposition de Cahors sera magnifique et constituera la grande semaine Economique du Quercy.

Les Foires-Expositions de 1922 et de 1925 ont eu un succès qui est encore présent à la mémoire des Cahorciens. Celle qui va s'ouvrir le 18 septembre en connaîtra un plus grand encore grâce au nombre d'exposants et à l'importance des produits exposés.

Macabre découverte CADAVRE DANS UN GRENIER

(De notre correspondant particulier)

Figeac. — L'autre jour, des ouvriers étaient occupés à la réfection de la toiture d'une maison dans le quartier du Claux. L'un d'eux ayant laissé échappé son marteau, l'outil en glissant alla tomber dans le galetas d'une maison voisine. Avec d'innombrables précautions à cause du peu de solidité de la couverture de cet immeuble, qui tient plutôt d'une mesure que d'une maison d'habitation, l'ouvrier put arriver à pénétrer dans le grenier et retrouver son outil. Mais en même temps, il fit une découverte qui le fit frissonner d'horreur.

Dans un coin une tête émergeait d'une vieille couverture, tête desséchée appartenant à un cadavre qu'il n'eut pas la curiosité d'examiner. Sans pousser plus loin ses investigations l'ouvrier s'empressa de faire part de sa découverte au Commissariat de police.

En l'absence de tout commissaire, deux gendarmes, accompagnés d'un adjoint-au-maire, de M. le docteur Négrié et d'un serrurier réquisitionné à cet effet, pénétrèrent dans l'immeuble et firent les constatations nécessaires.

Le lendemain, jeudi, le corps fut conduit au cimetière après recherches permettant de ne conserver aucun doute sur l'identité du décedé. Il fut ainsi facile de se rendre compte que la personne décedée est bien Constantin Bertrand, né au Verdier (Cantal), le 12 janvier 1840, propriétaire de la maison depuis 1914.

Comme ce vieillard ne faisait à Figeac que de courtes apparitions, personne ne s'était ému de son absence prolongée et c'est bien par hasard que sa mort a pu être constatée... qui sait après combien d'années.

Accident d'auto

Ces jours derniers, un lourd camion et une auto se croisèrent sur la route de Catus.

Le chauffeur de l'auto donna un coup de volant trop brusque et l'auto fut précipitée sur le talus d'où elle roula dans un champ. Le chauffeur put sauter et en fut quitte pour de légères contusions. Mais l'auto fut fortement endommagée.

P. T. T.

Mlle Jeanne Robert, aide des Postes à Puybrun, est nommée dame employée à Toulouse.

être, mais qu'importe puisqu'ils sont vrais.

« Un pays dont les habitants sont peu aimables ressemble singulièrement à une jolie femme dotée d'un mauvais caractère.

« Soyons heureux, Edouard, le Lot est une femme parfaite, si j'ose dire. « Les « Gens de chez nous » ignorent la méchante humeur.

« Le soleil leur a dispensé la gaieté et l'amour. Ils en ont pour tous. Que les touristes viennent, ils trouveront là des hommes bons dans un décor idéal. »

Reste anémié qui veut

Vous êtes anémié. Cela n'a rien d'étonnant, la plupart des gens le sont plus ou moins à une époque de leur vie. Cependant, il ne tient qu'à vous d'être fort et plein d'entrain : une cure d'Hényl, le nouveau super-reconstituant, suffirait. L'Hényl est un reconstituant extrêmement énergique, plus énergique que les médicaments habituels. Il réveille l'appétit instantanément, ranime les forces, fait disparaître la fatigue. L'Hényl contient en association avec le manganèse, le phosphore organique nécessaire à la reconstitution de la cellule nerveuse et des globules sanguins. C'est le remède héroïque de l'anémie, de la neurasthénie et de toutes les dépressions. Essayez-le.

50 à 60 gouttes avant chaque repas ou un flacon d'Hényl dans un litre de bon vin (un verre à madère avant chaque repas).

Toutes pharmacies : le flacon : 8,95. Les 3 fl. (cure complète) : 25,85. La boîte de 60 comprimés 15 fr.

CAHORS

Lycée Clément-Marot

Les résultats aux examens oraux des diverses sections du Baccalauréat, première partie, qui n'ont été connus qu'après la distribution des prix, nous permettent de constater le succès croissant de la préparation faite au Lycée de Jeunes filles à ces examens. Six noms nouveaux viennent s'ajouter à la liste déjà longue des lauréats des années précédentes. Se sont ceux de Mlles Auzi Gisèle, Agot Marie, Contie Lucienne, Rapatel Jeanne (mention Assez Bien), Rosset Paule, Tassar Marguerite.

Le Directeur a l'honneur d'informer les familles qu'elle se tiendra à leur disposition, au Lycée, tous les jours, à partir du lundi 17 septembre, de 10 à 11 et de 14 à 16 heures. Elle serait reconnaissante aux parents des élèves externes, qui désirent lui parler, de venir de préférence les 29 et 30 septembre (rentrée des internes).

Une auto flambe

Mercredi soir, une auto, transportant 5 personnes, venant à Cahors, se trouvait devant la gare de Pradines, lorsque les occupants s'aperçurent que des flammes s'échappaient de la voiture.

Ils avertirent le conducteur qui, aussitôt, stoppa.

Tous les voyageurs descendirent. Il était temps. A peine l'auto arrêtée, les flammes s'élevèrent violentes.

En quelques minutes, l'auto, les bagages, les paquets flamèrent.

On ne put rien sauver. Mais les voyageurs furent heureux d'avoir pu sauter à temps.

Acte de courage

Dimanche dernier, deux jeunes gens de 17 ans se baignaient dans la Dordogne sous le pont de Meyronne (rive gauche), en un endroit où la rivière est profonde et le courant rapide.

Soudain, l'un d'eux, Albert Branty, de Meyronne, fut pris d'une crampe et, bien que sachant nager, il coula presque immédiatement. Il se serait infailliblement noyé sans le secours de son cousin, René Branty de Cahors, qui parvint, au prix d'efforts inouïs, à le ramener près de la berge.

Là, M. Jean-Marie Fouché, qui était accouru aux cris de détresse poussés par les deux baigneurs, aida le sauveur exténué à remonter sur la rive et à se débarrasser de son pesant fardeau. Le jeune Albert Branty fut bientôt ranimé et transporté chez M. Pierre Laval, receveur-buraliste. Il reçut aussitôt les soins pressés de la famille Laval-Figès, et, dans l'après-midi, il put regagner son domicile.

Nous adressons nos vives félicitations au courageux sauveur.

Accident

M. Lavaysse, cantonnier à la Cie du P. O. était occupé au frilage d'une voie, lorsqu'il glissa, tomba et se blessa aux reins.

Il devra observer un repos de plusieurs jours.

Gendarmerie

M. Cagnac, de Saux, est admis dans l'arme de la gendarmerie.

UNE ATTRACTION SENSATIONNELLE à la Foire-Exposition de Cahors

A l'occasion de la Foire-Exposition, la Direction de l'Automobile Club a fait la surprise de sa nouvelle attraction, unique en son genre, vraies voitures automobiles actionnées par moteur à essence et conduites au gré du public : ainsi chacun peut avoir la joie de conduire lui-même une auto. Début place du Théâtre, samedi 15 courant et pendant toute la durée de l'Exposition.

ONDULATION

Indéfrisable GALLIA Résiste au lavage et à l'humidité 5 fr. la Mèche Mise en pils - Coupe moderne E. POPOVITCH Coiffeur pour Dames - CAHORS Téléphone 170

ANIS JEANNETTE - Apéritif idéal - LIQUEUR FRANÇAISINE - Digestif incomparable - J. BELFORT & Cie, distributeurs - CAHORS

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 16 septembre 1928 par la

Pharmacie GAYET Rue Georges-Clemenceau

1200 Kilogs de charge et pas seulement sur le papier!



La charge maximum indiquée pour le camion moyen Peugeot est de 1200 Kilogs. Cela ne veut pas dire qu'on peut, à la rigueur, le charger à 1200 Kilogs. Ces 1200 Kilogs représentent la charge normale que ce camion peut transporter couramment, tous les jours, sans qu'il en résulte aucun dommage.

Le camion moyen Peugeot est un "vrai" camion, avec un châssis spécial renforcé, entretoisé, des organes spéciaux, le tout présentant un maximum de robustesse pour un minimum de poids mort.

Il n'y a pas de camion aussi bon marché que le 1200 Kilogs Peugeot possédant entièrement les qualités du Peugeot. Préférez un Peugeot.

Châssis rapide 1200 Kilogs : renforcé, à entretoises. Charge utile 1200 kg. - Puissance fiscale 9 CV. - Boîte à 4 vitesses. - Consommation réduite d'essence et d'huile. - Freins sur les 4 roues. - Eclairage et démarrage électriques. - Avertisseurs électriques, compteur, manomètre, phares, lanterne, outillage. Le châssis n. 22.650 Frs

Supplément de 6.200 à 8.500 pour carrosseries complètes destinées au transport des marchandises, suivant le genre demandé.

Devis spéciaux pour omnibus et cars alpins.

Ce véhicule est payable à votre gré en 12 ou 15 mensualités (intérêts en sus) sans présentation de traites à domicile.

Demandez un essai gratuit chez tous les agents de Peugeot LAS DE SOUFFRIR

En dépit de multiples et vains essais contre vos sacs à pieds, déterminez-vous à recourir au « Diable », seul coricide infatigable. « Le Diable » enlève les cors en 6 jours, pour toujours. 2 fr. 95, toutes pharmacies. Attention !... Exigez « Le Diable », Cahors : Pharmacie Orlac.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Pour son premier match de la saison, l'Aviron Cadurcien déplacera dimanche 16 septembre, son équipe première à Aurillac. Ce sera un excellent entraînement pour nos équipiers ; leur adversaire, le stade Aurillacois, Champion d'Auvergne, a fait appel à notre club, pour l'ouverture officielle de sa saison. Sont convoqués à la gare à 7 h. 3/4 : Rocher, Garrigues, Combroutier, Mirasson, Jambert, Crassac, Bibé Bach, Desprats, Bénâtre, Maille, Malapeyre, Barbet, Vidal, Vernet, Meulet, Dolis, Frescaline, Cagnac.

Tous les autres joueurs de l'Aviron sont invités à se rendre dimanche au Stade Lucien Desprats pour l'entraînement. La seconde équipe jouant le 14 octobre contre Sauveterre-la-Lémance, le 21 octobre, contre Belvès, le 28 octobre Souillac, puis les parties de Championnat commençant le 4 novembre contre le Football-Club à Cahors, le 18 à Gaillac, le 25 à Montauban, 2 décembre Nègrepelisse, et durant tous les dimanches contre les équipes de la région. Un beau calendrier a été établi pour la 2^e Equipe.

Les efforts du Comité de Rugby se porteront cette saison, particulièrement sur les jeunes, à eux d'être présents aux entraînements.

A. S. P. O. de Cahors

Une nouvelle séance d'entraînement aura lieu dimanche, à 14 h. 30, au Stade Lucien-Desprats. Sont convoqués : Blaty, Bose, Marmier, Frescaline, Courbières, Vanquichelborne, Lagarde M., Soulaeroux, Vidal, Pilonel R., Dubernet, Pons, Vergne, Lade, Dernaucourt, Lacoeste, Bris, Céliarié, Jean-Marie, Sèchet, Cabrilla, Lagarde F., Cancé, Mahuziés, ainsi que tous les jeunes gens désireux de donner leur adhésion à la Section A. S. P. O.

Frégate Cadurcienne

Comme nous l'avons déjà annoncé, notre jeune société possède, pour la première fois, cette année, un terrain de foot-ball.

L'aménagement allant être terminé, les jeunes gens désirant pratiquer le foot-ball-association, pourront s'entraîner tous les dimanches avec les joueurs déjà inscrits, de l'équipe de la Frégate.

Les joueurs convoqués sont priés d'être présents au terrain, le dimanche matin ou soir, afin de se donner un peu plus d'entrainement dans le jeu, pour le premier déplacement de la saison, le 30 septembre, à St-Laurent-Lolmie. Le bel emplacement du Stade de la

Frégate est situé sur la route de Toulouse, au lieu dit les « Lias ».

Le programme des fêtes d'inauguration étant à l'étude, nous le ferons connaître à temps voulu, et nous espérons qu'il sera très apprécié par le public cadurcien.

Championnat du Lot de foot-ball

Quelques sociétés du département se réunissant entre elles ont décidé d'organiser un challenge, qui sera disputé entre les équipes inscrites au Comité. La clôture des engagements est fixée au 15 octobre et le premier championnat au mois de novembre.

Nous prions les sociétés retardataires de demander les renseignements au siège social du Comité, Café du Midi. Le Comité.

A GOURDON.

Union sportive. — Le Comité travaillant à l'organisation du concours d'athlétisme qui se déroulera, le dimanche 23 courant, au terrain de l'U. S. G. De nombreux athlètes disputeront les diverses épreuves dotées de prix importants et du challenge du Haut-Quercy offert par M. le Ministre de la guerre. Les jeunes gens désireux de courir sous les couleurs de l'U. S. G. sont priés d'être présents à l'entraînement, qui aura lieu aujourd'hui, dimanche de 10 h. à midi.

Cette fête sportive sera le prélude de la saison de rugby qui commencera le 7 octobre. En vue de l'inscription des sociétés et de la formation des équipes, une réunion générale aura lieu à la mairie le mercredi 19 courant. Présence indispensable.

PALAIS DES FETES

SAMEDI 15 -- DIMANCHE 16 Le dernier film de Rudolf Valentino

LE FILS DU CHEIK

Robin des pois Comique

Le Bernard Permite Documentaire

ORCHESTRE

MERCREDI 19

OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER

Grande soirée de Gala avec les concours de

L'AVENIR CADURCIEN

et de

PHOELIX

le désopilant comique Troupière dans son répertoire

CONCERT

Sous le ciel bleu Petit

Mireille, solistes MM. Mercier Gounod

et Pouzergues

Confidences (Gavotte) Wesly

Castille (Boléro) Avon

Prague Marche Delbecq

CINEMA

L'HOMME A L'HISPANO

d'après l'œuvre de Pierre FRONDAIE avec Huguette DUFLOS

(le succès de la saison 1928)

Comique Documentaire

ORCHESTRE

Jeudi 20 : même programme de cinéma

Prix des places : Galerie et Balcon, 3 fr. 50 ; Premières, 3 fr. 25 ; Secondes, 2 fr. 75 ; Troisièmes, 1 fr. 50. Demi-tarif pour les enfants.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Etat civil du 8 au 15 septembre 1928

Naisances

Héritier René, rue Ramel, n° 7.

Mercier Paulette, avenue de la Gare.

Lacosta Suzanne, rue Wilson.

Dirion, Louis-Charles, Avenue de la Petite-Vitesse.

Maynard Jean-Victor, rue Wilson.

Publications de mariages

Forestier François, Directeur Commercial à Montauban, Tarn-et-Garonne, et Roumihac Renée, s. p., à Cahors.

Mariages

Bureau Pierre, Charpentier à Cahors, et Peyre Maria, s. p., à Cahors.

Crabot Jean-Louis, maçon à Cahors, et Guiraudet Claire, s. p., à Cahors.

Décès

Roux Marie, épouse Bru, s. p., 70 ans, St-Ambroise.

Jardel Gilbert-Léon, étudiant, 20 ans, aux Ormeaux.

Marly Jean, Vendeur de Tabacs en retraite, Quai Ségur, 13.

Labourianne Rose, Veuve Larysse, s. p., 84 ans, rue du Château-au-Roi, 3.

Cocula Marie, veuve Bonhomme, s. p., 84 ans, rue du Portail-Alban, 9.

Arrondissement de Cahors

CHARRUE FONDEUR

M. SEILHAN, rue Bouquet, CAHORS

DEPOSITAIRE

Montcuq

Succès universitaire. — Nous apprenons que Mlle Suzanne Garrigou est admise pour une quatrième année à l'École Normale de Toulouse.

Nos félicitations à la lauréate qui est la fille de Mme et M. Garrigou, maîtres si justement appréciés et estimés.

Sauzet

Foire du 13 septembre. — Cette foire a été de moyenne importance.

Transactions assez lentes.

Cours qui ont été pratiqués :

Marché aux bestiaux. — Bœufs de travail, de 4.600 à 5.600 fr. ; vaches de travail, de 4.100 à 5.100 fr. ; taureaux, de 2.600 à 3.200 fr., le tout la paire ; bœufs pour la boucherie, de 180 à 200 fr. ; vaches, de 160 à 180 fr., le tout les 50 kilos ; chevreaux, 5 fr. ; moutons tout le kilo ; moutons d'élevage, de 80 à 130 fr. ; brebis, de 100 à 150 fr., le tout la pièce ; porcelets, de 180 à 250 fr. la pièce, suivant la grosseur.

Marché à la volaille. — Poules, 5 fr. ; poulets, 6 fr. ; dindons, 4 fr. 50 ; canards, 5 fr. ; lapins, de 2 fr. 50 à 3 fr., le tout le demi-kilo ; pigeons, de 5 à 8 fr. la paire ; œufs, 7 fr. 50 la douzaine ; oies, de 100 à 120 fr. la paire.

Gibier : Lièvres, 22 fr. ; lapins, 8 fr. ; perdreaux, 8 fr., le tout la pièce.

Marché au jardinage. — Choux à planter, de 10 à 12 fr. ; poireaux, 6 fr., le tout de cent ; salades diverses, de 1 fr. 50 à 2 fr. ; céleri, de 3 à 4 fr., le tout le paquet ; choux pommes, de 2 à 3 fr. ; salades diverses, 1 fr. ; céleri, de 1 fr. 75 à 2 fr. 50 ; melons, de 1 fr. à 1 fr. 50 ; aubergines, 1 fr., le tout la pièce ; carottes, de 1 fr. 75 à 2 fr. 50 ; salisols, de 2 fr. 50 à 3 fr. ; oignons, de 5 à 8 fr., le tout le paquet ; ail, 3 fr. les 24 têtes ; tomates, 2 fr. ; citrouille, 2 fr. ; haricots verts, 2 fr. 25, le tout le kilo ; poireaux, 1 fr. ; céleri rave, 8 fr. ; pêches, 3 fr., le tout la douzaine ; cornichons, 4 fr., le cent.

Grande quantité de poissons de rivière vendus 3 fr. et 4 fr. le demi-kilo. Halle aux grains. — Apports insignifiants. Avoine, de 62 à 65 fr. ; pommes de terre, 55 fr., le tout les 50 kilos ; vesces, 35 fr. le double-décaltre.

La prochaine foire aura lieu le jeudi 11 octobre.

Saux

Gendarmerie. — Notre compatriote, Aimé Cagnac, cantonnier, vient d'être reçu comme élève-gendarme.

Nos sincères félicitations en même temps que bonne réussite dans son nouvel emploi.

Travaux communaux. — On est en train de réparer la toiture de notre vieille église. Nous avons pu voir un cloche qui rend un si argentin. Elle fut fondue en 1669 et dédiée à saint André, patron de la paroisse. Le curé d'alors s'appelait : Simon Planaverhe. Elle en a sonné des glas depuis cette époque!

Grézels

Nomination. — Nous apprenons avec plaisir que M. Paul-Emile Desléris, devenu notre compatriote par son mariage

Aux heureux parents, nous adressons tous nos compliments et aux jeunes fiancés nos meilleurs vœux de bonheur.

Syndicat agricole. — Réunion dimanche 16 septembre, à 9 heures du matin, à la mairie.

Ordre du jour : Admission de nouveaux membres. Commande d'engrais.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Un cadavre dans un grenier. — Voir à la rubrique « Chronique du Lot ».

Etat-civil. — Naissance : Estantau, Raymond.

Décès : Contratin, Bertrand, 88 ans; Regout, Julie, veuve Delord, 85 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche, le service des pharmacies sera assuré par la pharmacie Selves, rue de la République.

Banquet. — Les hommes des classes 1895, 1896, 1897 et 1898, désireux de se trouver réunis, organisent un banquet fraternel. Ceux qui désirent y assister sont invités à se faire inscrire chez le camarade Badet, Boulevard Wilson. Nous donnerons prochainement la date de cette agape fraternelle.

Théâtre. — C'est le lundi 17 septembre que nous aurons, au Théâtre Municipal de Figeac, la représentation de « Mon Gendre est un Satyre », d'Alfred Vaudeville en 3 actes de MM. Jalabert et P. Chartrettes. Plus de 250 représentations sont consacrées, cet hiver, à Paris le succès de cette comédie ultra gaie.

Pièce leste ? — Oui. Croustillante ? — Certes, — mais sans vulgarité, jouée avec tact, par une troupe de premier ordre et ne dépassant jamais les limites du bon ton.

C'est la pièce où vous allez rire... mais rire... et de bon cœur, et sans arrêt durant les 3 actes.

Ne manquez pas cette représentation... vous ne vous en consolerez jamais.

Cahors

Marriage. — Mercredi dernier a été célébré le mariage de M. Chalmette Louis, du Mespoulet, commune de Lavald-Cère, avec Mlle Mespoulet Marie, de Strondel, de Cahors.

Aux nouveaux époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Espédaillac

Echos de la fête. — Nos fêtes ont été, cette année, bien réussies. Durant les journées de dimanche et de lundi, notre localité connut une animation toute particulière par suite de l'affluence de visiteurs et de nombreux Parisiens en vacances.

Le bal fut toujours plein d'entrain et les diverses attractions ont été bien appréciées : le feu d'artifice, en particulier, fut de toute beauté.

Résultats des courses de bicyclettes : Régionale : 8 partants ; 1^{er} Descargues de Gramat ; 2^e Racy, de Livernon ; 3^e Grimal, de Livernon.

Communale : 4 partants ; 1^{er} Lascoux ; 2^e Raffy Paul ; 3^e Lacroix.

Toutes nos félicitations vont aux organisateurs : Elou Cance, Balmette, Albert Carbonié, Raymond Gratiats, Paul Larnaudie, Roger Pradelle, Louis Rougyrolles, tous de la classe 1929, qui n'ont rien négligé pour assurer le succès de ces fêtes. Nous félicitons également l'orchestre Paulin, de Gramat, qui joua avec autant de talent que de dévouement.

Mayrinhac-Lentour

Nécrologie. — C'est avec douleur que nous avons appris le décès, à l'âge de 48 ans seulement, de Mme Marie Bennet, née Biron, du village de Lantoulière. Son départ pour l'aut-déjà, quoique prématuré, n'a pas été imprévu, car depuis plusieurs mois déjà la maladie la clouait dans son lit. C'est une perte d'autant plus cruelle que la brave femme, dont la vie a été toute de labeur, était mère de cinq enfants, dont un encore en bas âge.

A M. Bennet, son époux, à ses enfants et à tous les parents endeuillés, nous adressons l'expression de nos condoléances attristées.

St-Céré

Tourisme. — Le succès touristique de Saint-Céré est plus qu'un succès hôtelier. Nous publierons à la fin de la saison des chiffres qui marqueront l'accroissement des visiteurs dans l'adorable ville si bien outillée et achalandée désormais. Notons seulement parmi les amis anciens et nouveaux de Saint-Céré qui y ont fait séjour : Pierre Benoit d'abord « citoyen de Saint-Céré », l'illustre diplomate M. Philippe Berthelot, l'adjoint de M. Briand et le secrétaire général permanent du Ministère des Affaires étrangères ; M. Pierre Forgeot, député de la Marne, le grand orateur ; M. Desob, député, ancien Président du Conseil municipal de Paris ; M. Tricard-Gravron, député du Lot-et-Garonne ; M. Colrat, ancien garde des Sceaux ; M. Guy Lachambre, député de Saint-Malo ; M. Albin Michel, l'éditeur populaire ; M. Serrys, ancien directeur des accords commerciaux, délégué à la Société des Nations ; M. Ernest Charles, le critique bien connu ; M. Guyon, Directeur du personnel au Ministère de l'Intérieur ; M. Genebrier, Préfet du Loiret ; M. le Comte de Marguerat ; M. de Gastines, Directeur de la troupe Rapid-Film ; Mlle Simone Genevois ; M. de Lavazelle, Editeur ; M. Lantz, Industriel à Mulhouse ; M. Erlich, Aviateur de Guerre, Industriel ; M. le Comte de Buat, de Paris ; M. le Comte de Rautlin de la Roy, fondeur de la Compagnie des Mines de Paris ; M. Piedfort, d'Asnières ; M. le Comte de Grammont ; M. Charles Jacquét, du Courcier agricole ; M. Duham, de l'Institut, le peintre bien connu.

La liste n'est pas close. Francis Carco, l'admirable écrivain, sera l'hôte de Révery et de Saint-Céré fin septembre. Nous publierons quelques-unes de ces visites qui honorent notre Haut-Quercy, enfin découvert.

Assainissement de la cour de l'école. — Les travaux d'assainissement de la cour de l'école des garçons viennent d'être terminés. Après l'orage de dimanche dernier, nous avons pu nous rendre compte que l'eau qui était tombée s'était écoulée entièrement dans la rivière. Nous ne verrons plus, cet

hiver, la cour transformée en bourbier à la moindre pluie. C'est une amélioration qui fera plaisir à tous les parents.

Pharmacie de service. — Le service pharmaceutique sera assuré, aujourd'hui, par la pharmacie Ginesté, place de la République.

Hyménée. — Dimanche dernier a été célébré, à la mairie de St-Céré, le mariage de Mlle Marie-Louise Landes, fille de M. Landes, notaire et beau-père de M. Faugère, avocat à Figeac, avec M. Léo-Charles Camus, Ingénieur, chef des travaux à la Compagnie d'entreprises électriques à Auch.

Arrondissement de Gourdon

CHARRUE FONDEUR

M. LAMOUROUX (O. G.), CONSTRUCTEUR
Ateliers : St-Clair. Magasins : GOURDON
Dépositaire :-:-

Gourdon

Nécrologie. — Vendredi dernier, 14 courant, ont été célébrés en l'église de Frayssinet-le-Gourdonnais les obsèques de la regrettée Mme Ganiayre, dont nous avions annoncé le décès dans le dernier numéro. Un nombreux cortège de parents et d'amis avait tenu à témoigner en cette pénible circonstance toute sa sympathie à la famille de la chère disparue.

Parmi l'assistance on remarquait M. le Préfet du Lot, M. le Sous-Préfet et M. le Maire de Gourdon, plusieurs docteurs et conseillers généraux de la région et beaucoup d'autres personnes qui seraient trop longues à énumérer.

De nouveau, nous renouvelons à M. le docteur Ganiayre, à sa famille et à M. le Sénateur Fontanille l'expression bien sincère de nos plus amicales condoléances.

Union sportive. — Voir à notre rubrique « Les Sports ».

Pharmacie de service. — C'est la pharmacie Dardenne qui assurera le service, demain, 17 septembre.

Martel

Concours-Exposition Agricole d'Espédaillac. — M. Bouat, Député, Président de l'Office Agricole départemental, qui est intervenu auprès de la Compagnie d'Orléans, vient de recevoir la lettre suivante :

« Paris, le 11 septembre 1928.
Monsieur le Président,
J'ai l'honneur de vous adresser réception de vos lettres des 4 et 7 septembre relatives au Concours Agricole organisé à Martel, les 29 et 30 septembre prochain, par le Comité de la Région et m'empresse de vous informer que nous accorderons à cette occasion :
1 diplôme d'honneur,
2 plaquettes artistiques,
2 Comptes-rendus du Congrès d'Arboriculture fruitière,
destinés à récompenser les lauréats des sections fruits et légumes ayant un caractère commercial.
De plus nous prévoyons à cette occasion des causeries :
— sur la culture de l'asperge par M. Belin, d'Argenteuil,
— sur la culture fruitière, par M. Moreau, Contrôleur Technique adjoint des Services Commerciaux de notre Compagnie.
Je transmets avec avis favorable au service intéressé, votre demande concernant les tarifs G. V. et P. V. 29, pour le retour des produits ayant figuré à cette manifestation.
« Veuillez agréer, etc...
L'Ingénieur Principal des Services Commerciaux,
POHER. »

Meyronne

Echos de la fête. — Notre fête locale, soigneusement préparée, a obtenu un vif succès. La décoration du bourg avait été faite avec beaucoup de goût et donnait l'air le plus agréable et le plus accueillant à notre riante localité.

Le vendredi soir, 7 septembre, a eu lieu l'ouverture de la fête et tous les échos de la vallée retentissaient des sons de l'orchestre. Le bal a commencé aussitôt au milieu d'une joie délirante.

Le lendemain matin, les salves d'artillerie annonçaient aux communes voisines que Meyronne était à nos réjouissances. Après l'habude aux habitants, le bal a repris avec un ardeur nouvelle. Puis chacun est allé savourer les mets succulents préparés par les habiles cuisinières meyronnaises. Dans l'après-midi la foule est devenue dense : la place du bourg fourmillait de gens de tout âge, dont les visages épanouis exprimaient la plus franche gaieté.

L'épreuve de natation disputée sur la Dordogne (par M. J. J. J.) avait attiré un grand nombre de spectateurs sur le pont suspendu. Le signal du départ a été donné par M. Alfred Nouelle, instituteur retraité, qui escortait les nageurs. Voici les résultats de ce concours :

1^{er} prix : Jean Borie (Meyronne) ; 2^e prix : Jean Géraud (Paris) ; 3^e prix : Robert Pouillange (Egletons) ; 4^e prix : François Gouppou (St-Sozy).

Le tirage de la grande Tombola a eu son succès habituel. Le soir, une foule compacte couvrait la place magnifiquement illuminée. La bataille de confetti devenait générale. Le feu d'artifice, savamment tiré était réellement superbe et l'embrassement de chaque pièce soulevait les cris d'admiration du public.

Le lendemain, 9 septembre, notre fête a été contrariée par celle de Souillac, les forains étaient partis pendant la nuit pour s'y installer et la jeunesse des environs, toujours à l'affût des sensations nouvelles, s'en alla à Souillac. Sans cette fâcheuse coïncidence, la journée de dimanche eût été fort intéressante. Néanmoins le bal s'est ouvert et d'assez nombreux couples, restés fidèles à notre fête, ont continué joyeusement leurs évolutions. Puis, le Comité a procédé au défilé du tournoi local de beauté, Mlle Marie-Antoinette Leymarie a été proclamée reine de Meyronne pour l'année 1928-1929. La fête s'est terminée à 7 heures du soir sur le concert d'adieu donné par l'orchestre.

Au nom de la population de Meyronne nous adressons nos félicitations bien sincères et nos vifs remerciements aux Branty, M. Delcayre Griffet et Sarrazac, consorts de la classe 1929 ; MM. Arlet, ainsi qu'à MM. Castanet, père et fils,

pour la belle organisation de notre fête. Le nombre imposant de visiteurs, venus à Meyronne le 8 septembre, leur a montré que leurs efforts n'avaient pas été vains et que la vieille réputation de notre frairie reste toujours intacte.

Salviac

Un peu de lumière, s. v. p. — Nous constatons qu'aucune amélioration n'est apportée cette année encore quant aux heures d'éclairage dans notre ville.

Les soirées deviennent plus longues, la ville est plongée dans l'obscurité de bonne heure alors que la circulation est encore intense, en raison des vendanges prochaines, vont bientôt encombrer rues et ruelles, aussi l'éclairage des voies et places de la ville s'impose.

Nous ne critiquerons pas le mode d'éclairage à l'acétylène. Il est, certes, plus coûteux que l'éclairage à l'électricité, mais il donne satisfaction ; au nom de la population, nous réclamons seulement l'éclairage constant et régulier à partir du coucher du soleil.

Les finances de la commune sont prospères, nul ne l'ignore ; aussi lorsqu'il s'agit de la lumière, on ne saurait parler de parcimonie.

Nous voulons croire que cette année un bec sera placé à la poste, afin de donner satisfaction aux voyageurs qui attendent l'autobus ou qui reçoivent les colis.

Ce n'est pas trop demander.

Dans les P. T. T. — Mlle Marguerite Besombes, du bureau des P. T. T. de Cahors est chargée de l'entretien du bureau des P. T. T. de Salviac pendant la durée du congé accordé à Mlle Justine Couderc.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue à Mlle Besombes.

Dégagnac

Explications nécessaires. — A la lecture du compte rendu de la séance du Conseil municipal paru dans le « Journal du Lot », le dimanche 9 septembre, le public en général et plus spécialement les pères de familles, ne s'expliquent pas les raisons qui ont pu inciter le conseil à poser à M. le Préfet, la question suivante, que nous avons fidèlement relatée : « Doit-on construire une maison d'école à deux classes ? »

Eh ! bien, cette question a été posée parce que, au moment où le conseil allait prendre une décision ferme pour cette construction, l'assemblée apprit, officiellement, que le poste d'adjoint, de l'école de garçons, était supprimé.

Cette nouvelle parut surprendre M. le Maire, qui déclara n'avoir jamais été officiellement avisé de cette suppression qui remonterait, d'après nos renseignements, à 1925.

Si ce poste, supprimé en 1925, est resté pourvu d'un titulaire jusqu'à aujourd'hui, quelles raisons y a-t-il pour ne pas le faire maintenir alors que la colonie scolaire est suffisante ?

Mieux ! nous savons d'avance, et l'Académie ne doit pas l'ignorer ! ce qui va être la campagne scolaire 1928-1929 à l'école des garçons de Dégagnac : maison d'école fermée de 8 à 9 mois sur 10, alors que d'autre part on étudie les voies et moyens pour créer à côté du pensionnat libre de filles, une école libre de garçons.

Trop de fautes, ici ou ailleurs, ont déjà été commises ! aussi nous espérons que l'Administration prendra les mesures nécessaires pour que ces éventualités ne se produisent pas.

Auto contre charrette. — Dimanche, une luxueuse conduite intérieure, venant de la direction de Salviac et faisant du 60 à l'heure, a heurté, dans le tournant du bureau de la Poste, une charrette attelée d'un âne.

Sur le choc, un brancard de la charrette a été cassé, et l'âne, retourné sur place les harnais brisés, a fait face à l'arrière, tandis que l'auto, déviant de sa direction, est allée buter contre le mur de la Poste. Sur ce nouveau choc, toutes les glaces de la voiture ont été brisées et l'avant de l'auto mis à mal.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais le chauffeur, seul responsable de l'accident, aurait été plus inconvenant, si les nombreux témoins de l'accident n'étaient intervenus.

Il serait désirable que ceux qui n'ont pas eu la chance en restant au pays natal, de devenir de « nouveaux riches », ne soient pas, chaque jour, exposés à être écrasés par ces derniers.

Foire champêtre. — Au hameau de Dégagnazac, où avaient lieu autrefois de grands pèlerinages, se tient annuellement, le 9 septembre, une fête-foire dont l'importance, comme affaires, diminue tous les ans ; mais où l'on va encore en foule, pour y faire, sous des tentes ou en plein air, un bon repas champêtre ou, tout simplement, y manger le melon traditionnel.

Après quoi, tandis que ceux d'âge mûr vont à leurs affaires, les jeunes, mondant le pèlerinage tombé en désuétude, font, assis dans la bruyère fleurie, de fervents actes de foi à d'accortes jeunesse dont les jupes courtes et les corsages fleuris à l'avenant n'ont rien de déplaisant.

Et c'est de la sincérité des serments échangés, que dépend le nombre de mariages qu'on célèbre dans la région, après cette fête-foire.

Voici les cours, tous en baisse, pratiqués sur les divers marchés :

Beufs, cours mal défini, affaires presque nulles ; moutons gras, de 4 à 4 fr. 50 ; agneaux, 5 fr., le tout au kilo. Poules, 4 fr. 25 ; poulets, de 5,50 à 6 fr. ; lapins domestiques, 2 fr. 50 ; dindes, 5 fr., le tout la livre ; pigeons, 8 à 9 fr. la paire ; œufs, 7 fr. la douzaine.

Livres, de 9 à 10 fr. le kilo ; lapins de grenette, de 7 à 8 fr. pièce ; perdreaux, de 9 à 10 fr. pièce.

Oies à gorges : grasses, oies de Toulouse, de 120 à 130 fr. ; moyennes, de 100 à 118 fr. ; petites, de 80 à 100 fr. ; autres races, de 50 à 60 fr., le tout la paire.

Les melons, dont le plus grand nombre était sans valeur comestible, se sont vendus de 4 à 10 fr. pièce.

GARAGE

à louer

S'adresser 4, place de la Merc, SAINT-GEORGES

Renseignements

Le système des cartes grises va être modifié le 1^{er} Octobre

Quelques modifications vont être apportées au statut des automobiles à partir du 1^{er} octobre prochain, et grâce à elles il sera désormais beaucoup plus difficile de revendre des voitures volées.

Un nouveau système de numérotage sera établi. Les anciens numéros subsisteront, ainsi que les anciens centres minéralogiques qui les avaient délivrés, qui resteront chargés de l'examen technique des véhicules automobiles. Mais les registres de ces centres, qui font double emploi avec ceux tenus par la préfecture, seront supprimés.

Désormais, les registres d'immatriculation seront tenus par les seuls chefs-lieux de départements, auxquels pour obtenir la carte grise, tout propriétaire d'automobile devra fournir un certificat de résidence dans le département, légalisé par le maire ou par le commissaire de police.

Les nouveaux registres sont conçus de telle sorte qu'ils permettront instantanément de suivre une voiture et de connaître les noms des propriétaires successifs.

De plus, la carte grise portera, avec le numéro du châssis, celui du moteur, alors qu'actuellement, seul le numéro du châssis figure sur les cartes. Avec cette nouvelle méthode, il sera beaucoup plus difficile aux voleurs de maquiller les cartes volées.

KERVOLINE

expose aux foires de Cahors

Garagistes, Industriels, Automobilistes, Motocyclistes, vous viendrez visiter son stand.

Venez réclamer le guide de triage approprié à votre type de moteur.

KERVOLINE c'est la grande marque Française.

KERVOLINE c'est l'huile qui s'impose par ses qualités.

RETARDS

Règles irrégulières, retardées ou interrompues, rétablir la régularité de vos règles.

La nouvelle méthode de traitement interne évitait d'une incomparable efficacité. Le traitement complet pour cure radicale, 100 fr. P. LAGRANGE, 22, Rue d'Alsace, PARIS (10^e).

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 20.

Tirage d'obligations. — Au tirage de la Ville de Paris 1865, le numéro 545.867 gagne 150.000 francs ; le numéro 367.006 gagne 50.000 francs.

La sécheresse en Corée. — La sécheresse persiste dans le sud de la Corée et prend des proportions d'une véritable catastrophe. La récolte de riz est extrêmement compromise. On prévoit une année de famine.

Accord gréco-italien. — De Londres. — M. Venizelos, lors de son séjour à Rome, signerait avec Mussolini un pacte d'amitié entre la Grèce et l'Italie.

Un démenti. — On dément la rumeur émanant de Berlin suivant laquelle, l'ambassadeur allemand de Londres allait se retirer.

Les réformes de Kémal-pacha. — De Londres. — Mustapha pacha est parti pour Trébizonde. Il visitera quelques villes de l'intérieur où il donnera des explications sur le nouvel alphabet.

FILATURE COTON

demande Représentant actif
Sérieuses références exigées
Ecrire Dazin-Motte Fils, boîte postale 35 — ROUBAIX —

A Vendre à Caillac

UNE MAISON parfait état
deux grandes pièces sur cave et jardin
Facilité d'avoir l'électricité
Prix : 12.000 fr. Libre de suite
S'adresser L. MICHELET, immeubles — CAHORS —

Pour la Rentrée des classes

AUX CHAUSSURES CAMILLE
65, Boulevard Gambetta — CAHORS
Grand Réclame de Chaussures
Pour Ecoles Gargonnet et Fillette
Article spécial pour Chaussures
Garanti imperméable
Bottine Goloche fantaisie forme Soulier
à des prix sans concurrence
5 0/0 aux Mulâtes avec la Carte

POUR EXCELLENTE PROPRIÉTÉ

vallée du Lot
on demande de suite
famille métayers 4 H., 2. F.
S'adresser M. de GAUDUSSON, Caillac (Lot).

Ne tardez pas davantage

à passer la revue de vos chaussures vous participerez au tirage de la tombola du 30 Septembre.
1 billet gratuit par Ressemelage
Travail soigné — Prix modérés
GABRIEL, 14, Place des Petites-Boucheries 14.

EXPOSITION RÉCLAME BLANC-LINGERIE AU PRINTEMPS -:- CAHORS -:-

FOIRE DE CAHORS

M. SAILLENS
34, Place d'Estrapade, TOULOUSE
Agent exclusif des Ets DUCHESNE & Cie
à Villeurbanne-les-Lyon
constructeurs de balances
automatiques françaises calculatrices

séra heureux d'exécuter à tout commerçant soucieux de ses intérêts une **DEMONSTRATION GRATUITE** à son stand.

Assistez nombreux à ces démonstrations, qui ne manquent pas de vous intéresser et de vous convaincre de la nécessité d'avoir sur votre comptoir

Une balance automatique Duchesne

MUSIQUE & INSTRUMENTS

Pianos neufs et occasions
réparations, accords, échanges
Photographes depuis 480 fr.
Disques depuis 12 fr.

COURS et LEÇONS
J.-B. JEAN NOUYRIT - CAHORS

OUVRIER BOULANGER

place stable
demandé
par Boulangerie Bonnafoux, Luzech (Lot)

Vente de Futailles

neuves et réparations
GUÉRIN, Faubourg Cabazat - CAHORS

TOIT FAMILIAL DE FRANCE

Société Mut. Française d'Épargne et d'habitation
Entrep. privée assuj. au Contrôle de l'Etat
28, rue de Madrid. — PARIS (8^e)

A VENDRE

Cause double emploi
MOTEUR ÉLECTRIQUE 6 HP
marque Leroy
S'adresser au Bureau du Journal

AUX MÉNAGÈRES !

Les « Pêcheries de l'Atlantique » ont l'honneur d'informer la population de Cahors, de l'ouverture du dépôt de vente du poisson de mer pêché par les 16 chalutiers de leur flotte, qui aura lieu le 18 Septembre prochain, au hameau tenu par MM. SARDA et BABOULÈNE, situé sous les Halles.

Les prix au kilogramme seront affichés chaque jour de façon très apparente.

Les « Pêcheries de l'Atlantique » attirent tout spécialement l'attention des consommateurs sur le fait que les prix du poisson vendus sont rigoureusement basés sur les cours du Marché de gros du Port de La Rochelle dont ils suivent les fluctuations quotidiennes de hausse et de baisse.

D'autre part le poisson offert à la clientèle provient des arrivages du jour et se présente donc dans les meilleures conditions de fraîcheur.

ATELIER DE SERRURERIE

BESSAC Jean
Travail soigné
Prix défiant toute concurrence
Rue Brives (en face l'hôtel du Midi)

MEUBLES

COMBROUSE Fils
3, rue Maréchal-Joffre — CAHORS
CHAMBRES à coucher - SALLES à manger
SIÈGES - GLACES - LITERIE
Lavabos - Petits Meubles
Dépositaire des Sièges STELLA
FABRICATION GARANTIE
Prix Exceptionnels

Après avoir tout essayé... UN REMÈDE QUI GUÉRIT L'ESTOMAC L'ALGO-DIGESTINE

Qui a déjà guéri des milliers de gens ayant tout essayé, sans succès, vous soulagera immédiatement.

Si vous avez digestions pénibles, lourdeurs, Aigreurs, gaz, brûlures, vomissements, oppression après les repas, constipation, c'est l'estomac qui fait souffrir si vous voulez éviter l'ULCÈRE à l'estomac, votre remède est le GANGLER. N'hésitez pas, soignez et guéissez votre estomac par l'emploi de L'ALGO-DIGESTINE.

L'ALGO-DIGESTINE est absolument inoffensive et ne contient que des produits agissant à la fois sur l'estomac, la foie et l'intestin. — En vente 9 fr. 60 dans toutes pharmacies ou envoi franco laboratoire P. PONCET, Ex-pharmacien-chimiste principal de la marine, 19, avenue du Front-Neuf, Limoges.

Nouvelle Charrue Fondeur

Type 1925
Réglage mécanique d'inclinaison en marche
ne prenant pas de jeu à l'usage.
Garanties formelles de fonctionnement
et de solidité.

Brabants, tous modèles, tous versoirs
Renseignements sur demande :
à Société des Charrues Fondeur
9, Avenue de Lombe, TOULOUSE.

FOUDRES, CUVES, toutes contenances

demi-muids, barriques, demi-barriques
chêne et châtaigner, neufs et occasions
TOUT MATÉRIEL VITICOLE
PRESSEURS, POMPES A VIN
LAMOURE et ROBERT, PRATSSAC (Lot)

GRAINS ET FOURRAGES

Achat et vente de blé et autres grains
SONS ET REPASSES
BARRIQUES, DEMIS-MUIDS NEUFS ET D'OCCASION
R. CONDUCHE
Place Rousseau, CAHORS

A LA SALLE DES VENTES

62, rue Emile-Zola
GRANDE ET BONNE CUISINIÈRE
à vendre
brûle au bois et au charbon, pouvant servir pour établissement ou famille.
PRIX TRÈS MODÉRÉ

M. H. FABRE, horloger diplômé

12, rue St-James, CAHORS
présent sa nombreuse clientèle qu'il se tient à sa disposition pour toute réparation de montres, pendules et horloges, même de mouvements compliqués, à des prix défiant toute concurrence. Spécialité de réparation d'horloges de clocher. Travail soigné garanti sur facture.

</

